



Viabilité environnementale et bibliothèques Un nouveau groupe d'intérêts spécialisés de l'IFLA

Vincent Bonnet
Alcazar – BMVR Marseille
Département Arts et spectacle
Marseille, France

Meeting: 168. Environmental Sustainability and Libraries SIG

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
23-27 August 2009, Milan, Italy
<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

Résumé :

Lors du congrès d'août 2008 de l'IFLA à Québec, une vingtaine de bibliothécaires se sont réunis sur le thème du développement durable et des bibliothèques. Après plusieurs mois de travail, et suite aux réflexions et journées d'études menées en France, en Espagne et aux Pays-Bas, Viabilité environnementale et bibliothèques a été reconnue comme groupe d'intérêts spécialisés de l'IFLA.

Outre la présentation du groupe, de ses missions et de ses objectifs, cette intervention a pour but de promouvoir un modèle de bibliothèque respectueux de l'environnement, et d'inviter les personnes présentes à participer à l'élaboration de ce nouveau modèle.

Viabilité environnementale et bibliothèques Un nouveau groupe d'intérêt spécialisé de l'IFLA

En 1967, Jean Rostand déclare que « *La question n'est plus de savoir si nous allons vers le meilleur des mondes, mais de savoir vers quel meilleur des mondes nous allons* ». Quarante ans plus tard, la question demeure toujours d'actualité.

Aujourd'hui, en effet, le rôle de l'humanité dans le changement climatique, et la notion de développement durable sont des préoccupations au cœur de la société. Et, par conséquent, au cœur des bibliothèques. Assurer la viabilité environnementale est d'ailleurs l'un des *objectifs du millénaire pour le développement* des Nations-Unies.

En tant que porte d'accès locale à la connaissance, et par la place qu'elle occupe dans la vie quotidienne, la bibliothèque publique a un rôle à jouer dans la prise de conscience environnementale. Elle peut (et doit) devenir un modèle pour le développement durable par ses différents aspects (bâtiment, gestion du

personnel, information du public, recyclage des matériaux, etc.). Et toutes les bibliothèques recevant des fonds publics devraient d'ailleurs jouer ce rôle.

Pourtant, lors du 74^{ème} congrès de l'IFLA à Québec (Canada) en août 2008, sur les 245 communications, pas une seule n'a fait spécifiquement le point sur le changement climatique et le développement durable. Cependant, Claudia Lux, Présidente de l'IFLA pour les années 2007-2009 a clairement parlé de *Durabilité* dans son intervention : *Les bibliothèques sur l'Agenda*.

A l'occasion de cette présentation, Claudia Lux a démontré que bibliothèques et bibliothécaires ont un rôle à jouer sur les agendas nationaux et internationaux. En suivant quelques règles de base, cela signifie :

- Agir, faire plus que parler
- Provoquer le changement
- Tenir ses promesses (les mettre en œuvre)
- Promouvoir les meilleures pratiques
- Solliciter l'ensemble des bibliothécaires
- Répondre aux sollicitations

Au même moment, une vingtaine de bibliothécaires se réunissaient de manière informelle et votaient la création du groupe *Viabilité environnementale et bibliothèques*.

Sa mission principale : défendre le développement durable appliqué aux bibliothèques, plus précisément sous l'angle environnemental.

Cette mission se décline à travers quatre objectifs :

- Observer les pratiques éco-responsables dans les bibliothèques ou transférables aux bibliothèques
- Lister les effets du changement climatique dans les bibliothèques
- Proposer des recommandations environnementales à la profession
- Accroître et promouvoir les ressources documentaires liées au développement durable

Aujourd'hui, le groupe existe à travers quatre éléments principaux :

- le site de l'IFLA (<http://www.ifla.org/en/environmental-sustainability-and-libraries>)
- la liste de diffusion ENSULIB (<http://infoserv.inist.fr/wwsympa.fcgi/info/ensulib>)
- le réseau social <http://ecotheques.ning.com> pour rester en contact les uns avec les autres grâce au forum de discussion, aux pages personnelles, à l'annonce de journées d'études, etc.
- la participation aux congrès de l'IFLA pour les quatre années à venir (2009-2012) par l'intermédiaire de sessions de 2 heures comme aujourd'hui.

A l'heure actuelle, Viabilité environnementale et bibliothèques a mis en place quatre groupes de travail :

- Constructions et bâtiments
- Acquisitions et politiques documentaires
- Bonnes pratiques
- Conservation / Préservation

Mais cela ne suffit pas. Ainsi, il est nécessaire d'envisager l'avenir avec un peu d'ambition. Surtout si nous voulons à terme *faire de la bibliothèque écologique un élément central de la société de l'information.*

Pour cela, il apparaît nécessaire de constituer d'autres groupes de travail, tels que :

- Eco-employés : dont l'objectif est de développer l'éco-citoyenneté et la notion d'éco-responsabilité auprès des employés de bibliothèque en les plaçant au cœur du processus
- Implication du public : signifie prendre en compte le rôle joué par le public dans le développement durable et le placer au cœur du processus
- Centre de référence : réunir et partager l'information sur tous les aspects de l'écologie appliquée aux bibliothèques et devenir un réseau spécialisé sur le sujet pour les professionnels de l'information et le public
- Bibliothèques écologiques et jeunesse

Grâce aux expériences menées par les groupes de travail, Viabilité environnementale et bibliothèques espère devenir un groupe de référence en matière de bibliothèques, de changement climatique et de développement durable. Il paraît important aujourd'hui de partager nos savoirs sur les différents labels existant en matière de constructions (HQE en France, Minergie en Suisse, etc.) afin de proposer des normes internationales pour l'édification de bibliothèques écologiques. Dans le même temps, il est nécessaire d'intensifier le lobbying en faveur des pratiques respectueuses de l'environnement, de coordonner les initiatives à travers le monde et de soutenir les projets écologiques dans les pays en développement. « Penser global, agir local » demeure encore aujourd'hui un slogan d'actualité. Ce travail s'accompagne également d'une veille de chaque instant sur les sujets écologiques en rapport avec les bibliothèques, ainsi que sur la diffusion et le partage de l'information sur les bibliothèques écologiques.

Les tâches à mener sont importantes, et notre responsabilité est grande. Pour réussir il nous semble toutefois important de respecter des consignes élémentaires, telles que :

- Etre humble et modeste
- Adopter la politique des petits pas
- Rester facilement compréhensible par tous
- Utiliser les technologies comme un outil de réduction de la pollution (développer la vidéo conférence)
- Utiliser les ressources locales et nos représentants sur place pour suivre et soutenir des projets, et pour en informer la communauté des bibliothécaires.

Premier bilan

Après un an d'existence, il est nécessaire de faire un bilan d'étape.

Le travail intense mené auprès des instances de l'IFLA, et les nombreux contacts et interventions réalisées depuis sa création ont permis à *Viabilité environnementale et bibliothèques* d'être officiellement reconnu par l'IFLA. Notre existence est validée pour les quatre années à venir. Nous avons des membres de nombreux pays, essentiellement situés en Europe et en Amérique du Nord. Mais manquons cruellement de membres en Amérique latine, Asie, Afrique. Or l'avenir des bibliothèques écologiques ne pourra se construire que si l'ensemble de la communauté des bibliothécaires y participe.

Après une année bien remplie, il s'agit désormais de revoir l'organisation effective du groupe et de se mettre au travail afin de pouvoir produire lors du prochain congrès à Göteborg (Suède) des résultats concrets.

Ainsi, je vous invite tous à nous rejoindre sur le site de l'IFLA (<http://www.ifla.org/en/environmental-sustainability-and-libraries>) et sur écothèques (<http://ecotheques.ning.com>) afin de partager vos expériences, et poursuivre ensemble la réflexion.

Les présidents du groupe Viabilité environnementale et bibliothèques :

Vincent Bonnet (vbonnet@mairie-marseille.fr)

Veerle Minner van Neygen (veerle.minner@yahoo.es)